

**Zeitschrift:** Rapport de gestion / Musée national suisse  
**Herausgeber:** Musée national suisse  
**Band:** 133 (2024)  
  
**Vorwort:** Avant-propos  
**Autor:** Guldimann, Tim / Tonella, Denise

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 2 Avant-propos



**Tim Guldemann**

Président du conseil du  
Musée national suisse



À la fin de chaque exercice annuel, les banques ou les grands groupes de l'industrie chimique présentent à leurs actionnaires et au public des chiffres spectaculaires pour informer du succès de la direction générale et du conseil d'administration. Bonne nouvelle: nous pouvons nous aussi nous enorgueillir d'une rétrospective positive! En 2024, la fréquentation a de nouveau dépassé celle de l'année précédente dans les trois musées. Le nombre d'entrées était particulièrement élevé à Zurich, où l'exposition «Colonialisme: une Suisse impliquée» a suscité un intérêt important. Le Château de Prangins a également connu une belle réussite avec son exposition «Anne Frank et la Suisse».

Le succès était au rendez-vous malgré les coupes budgétaires fédérales de l'année dernière. Cette fois-ci, nous avons réussi à compenser ces restrictions sans diminuer l'offre grâce à la combinaison indispensable – mais équilibrée selon nous – d'une réduction des dépenses et d'une augmentation des recettes, ainsi qu'avec l'extension du programme des expositions temporaires.

Mais parler chiffres, ce n'est pas répondre à la question centrale qui anime en permanence le conseil du musée: agissons-nous correctement? Faisons-nous ce qu'il faut pour remplir notre mission, c'est-à-dire pour réussir à transmettre nos cultures et nos identités nationales d'un point de vue historique? Car l'objectif de notre mission, c'est bien d'adopter un angle historique pour sensibiliser le public à notre identité

actuelle dans un monde en plein bouleversement, qui traverse des crises mondiales et doit faire face à des guerres, des catastrophes climatiques et des flux migratoires sans précédent. Et tout ceci survient avec en toile de fond une menace croissante pour nos valeurs démocratiques. Les gens n'attendent pas des réponses toutes faites, ils veulent des repères. Ils veulent comprendre ce qui se passe et la manière dont tous ces événements nous affectent.

Cette mission implique pour nous d'échanger avec la société dans le cadre de dialogues critiques. L'exposition «Colonialisme: une Suisse impliquée» est actuellement le meilleur exemple de nos efforts pour interroger les points de vue traditionnels sur notre pays et sur ses relations avec le reste du monde. Dans cette exposition, les faits historiques constituent une pierre de touche, notamment face à la déclaration officielle de la Suisse en 2001 lors de la Conférence mondiale de l'ONU contre le racisme selon laquelle «nous n'avons aucun lien avec l'esclavage, la traite des esclaves et le colonialisme». L'objectif était d'offrir une vision globale de ce passé, d'expliquer les structures, valeurs et implications de cette période et d'inciter à la réflexion. Dans cette exposition, notre but n'est pas d'avoir une approche moralisatrice, mais plutôt d'explorer des faits. Je salue le courage des responsables de cette exposition, qui a trouvé un écho majoritairement positif. Et ce n'est qu'une petite part du travail qui a contribué au succès de l'ensemble du musée durant l'année écoulée.

Alors que l'année dernière, nous nous étions déjà réjouis de l'écho très favorable des trois musées auprès du public, nous avons accueilli encore plus de visiteuses et visiteurs en 2024. Nous avons abordé des thèmes poignants qui poussent à la réflexion, notamment le travail des enfants ainsi que les persécutions et les mesures de coercition à des fins d'assistance dans les expositions «Les enfants au travail aux XIX et XX siècles» à Schwytz, «Anne Frank et la Suisse» à Prangins et «Enfance placée» à Zurich. L'exposition «convoités. soignés. martyrisés. Les corps au Moyen Âge», à Zurich également, a suscité la réflexion sur notre vision du corps. «Colonialisme: une Suisse impliquée» invitait non seulement à explorer l'histoire de notre pays dans son rapport au colonialisme, mais aussi à se confronter à la question de l'héritage colonial et de son importance pour la Suisse d'aujourd'hui. C'est un sujet qui occupe les esprits, comme l'ont prouvé la grande fréquentation de cette exposition ainsi que les nombreuses réactions du public et des médias. Force est de constater que le programme de cette année a abordé des thèmes qui ont touché les gens à un niveau très personnel, et qui continuent de résonner. C'est bien là l'un de nos objectifs majeurs.

L'année 2024 a également été marquée par deux décisions approuvées par les Chambres fédérales et déterminantes pour l'orientation et l'avenir du MNS: le Message culture 2025-2028 et le Message sur les immeubles civils 2024. Nous avons pu fixer les objectifs et priorités des prochaines années, et nous avons désormais le champ libre pour réaliser l'extension du Centre des collections d'Affoltern am Albis.

Les domaines de l'innovation et de la transformation numérique ont aussi bénéficié d'un nouvel élan cette année avec le démarrage de nouveaux modes de travail et le lancement de

projets pilotes. En intensifiant les interactions avec le public, nous avons été en mesure d'axer davantage notre travail sur ses attentes, produisant ainsi un effet durable sur la société. Nous avons préparé la voie pour exploiter encore mieux les potentiels du MNS à l'avenir.

Le succès de notre travail a, également en 2024, mis à nouveau clairement en évidence les responsabilités que portent les musées et l'importance, dans notre cas spécifique, de la confrontation avec le passé. Dans un monde où les valeurs démocratiques sont menacées et la désinformation a le vent en poupe, l'histoire revêt un rôle particulièrement important. Elle transmet en effet des compétences essentielles: la critique des sources permettant de reconnaître les fausses informations; les bases nécessaires pour comprendre les événements actuels dans leur contexte; la compréhension de la démocratie se traduisant par la connaissance du fonctionnement politique, du principe de participation et des institutions. En tant que musée d'histoire culturelle s'appuyant sur l'histoire, nous continuerons de nous engager avec force et conviction à apporter une contribution sociale à la fois significative et durable.

J'adresse mes remerciements à l'ensemble des collègues pour leur engagement considérable dans tous les domaines d'activité du MNS. Je tiens également à remercier le conseil du musée pour sa confiance et sa collaboration remarquable, ainsi que la conseillère fédérale et cheffe du DFI Elisabeth Baume-Schneider pour sa confiance et l'intérêt qu'elle porte à notre travail. Enfin, j'adresse un immense merci à notre public pour sa curiosité, sa fidélité et nos précieux échanges.



**Denise Tonella**

Directrice du Musée national suisse